ÉTATS-CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — Francine Mollet, quai de Gravelines, 6. — Renée Coussement, rue de l'Alma, 65. — Jean Blomme, rue des Longues-Haies, 91. — Cecile Turpin, rue du Cartigny, 164. — Arlette Manesse, rue Cuvier, 93. — Lydie Dubus, de Croix.

DEOUFFE, 43, rue de Lannoy. Le plus beau choix de voitures et charrettes enf., meilleur marché. 70955

Mariages. — Henri Buzant, trieur, rue de Mons, cour Delannoy, 4, et Denise Lestienne, soigneuse, rue de Mons, cour Delannoy, 8. — Joseph Pol, teinturier, rue de la Basse-Masure, 24, et Jeanne Billiet, modiste, à Mouvaux. — Adolphe Wouters, tireur, rue de Condé, cour Vromant, 2 bis, et Raymonde Despret, employée, rue Desaix, 31. — Marcel Wattelet, représentant, rue du Moulin, 61 bis, et Léonie Wagnon, sans profession, rue de Lille, 207. — Adolphe Dubreille apprêteur, rue de Condé, 31, et Madeleine Hayart, soigneuse, rue des Longues-Haies, 96. — Camillus Ide, soigneur, à Mouscron (B.), et Suzanne Tahon, épluchouse, rue du Fresnoy, 121. — Florentin Baillieux, menuisier, rue de l'Ommelet, impasse Dumas, 1, et Clémence Kivitte, soigneuse, à Roubaix. — Henri Vanmoldert, employé de banque, rue Decrème, 241, et Raymonde Vanhove, piquirière, à Roubaix, 213. — Jean Buffel, coiffeur, à Tourcoing, et Gaétane Robin, soigneuse, rue Fabert, cour Desplechin, 6. — Eugène Chavet, ajusteur, rue Joutfroy, 183, et Germaine Vlemynckx, emballeuse, rue des Anges, 54.

ALLIANCES, Bagues, Orfèvrerie et Objets d'Art pour Cadeaux. AU COEUR D'OR, Roubaix. 19398

René Schropff, débourreur, rue Pont-Rouge, 7, et Jeanne Mercier, bambrocheuse, rue Choineul, cour Mallier, 14. — Marcel Goutière, magasinier, rue Rubens, 70, et Marie Mercier, bonnetière, rue Volta, 4. — Raymond De Groote, tisserand, rue d'Iéna, 34, et Marie Motty, tisserande, rue des Anges, 4. — Juste Bertin, menuisier, à Toufflers, et Blanche Fontaine, doubleuse, rue Jean-Macé, 39. — Edmond Tiberghien, mécanicien, rue Philippeville, 5, et Suzanne Vandemergel, tricoteuse, rue de la Vigne, cour Fremaux, 1. — Cyrille Roger, tisserand, rue de l'Epeule, 123, et Raymonde Delannoy, piquirière, rue du Vivier, 3. — Marcel Florin, raboteur, rue Péclon, 7, et Maria Verhenneman, piquirière, boulevard Gambetta, 204. — Alphonse Messian, ébéniste, à Lys, et Marguerite Houvier, coupeuse de velours, rue Joutfroy, 126. — André Hobbelinck, livreur, rue Alfred-Mausset, 18, et Antoinette Holbig, bonnetière, rue du Bon-Rasoir, 8. — Paul Vanstraesselle, débourreur, rue Lafayette, 6, et Julienne Devenghele, soigneuse, rue de Babylone, cour Roussel, 2. — Jules Verbeke, boulanger, à Mouvaux, et Mélanie Brienne, soigneuse, rue Lefontaine, 35.

Alexandre Baty, imprimeur, boulevard de Metz, cour Verghote, 6, et Jeanne Hennebicq, bobineuse, rue de l'Ommelet, 140. — Ernest Sonbry, ajusteur, rue Voltaire, 1, et Georgina Gilleman, bonnetière, rue Saint-Joseph, 78. — Henri Deschamphelaere, mécanicien, rue de la haussée, 46 bis, et Lucienne Fauconnier, bobineuse, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 8a. — Adolphe Sadaune, contremaître, à Flers, et Marguerite Galois, cartonnière, rue Decrème, 191. — Alexis Brillet, tourneur, rue d'Anzin, 76, et Marie Luc, sans profession, à Roubaix. — Henri Lefebvre, apprêteur, rue Lannes, 16, et Madeleine Derwynde, bonnetière, rue Vellon, 23. — Pierre Vanhuysse, mécanicien, rue de la Conférence, 19 bis, et Albertine Dumont, piquirière, rue de Denain, 58. — Gaston Ladam, électricien, rue Philibert-Delorme, 39, et Suzanne Wittebolle, bonnetière, rue Marceau, 13.

René Moreau, ébéniste, à Croix, et Jeanne Slosse, dame piquirière, rue d'Iéna, 4. — Louis Monlart, cordonnier, rue Lafontaine, 22, et Henriette Dubois, contrôleuse, rue Desaix, 57. — Rémi Blondeel, accordeur de pianos, à Wattrelos, et Juliette Deconinck, bambrocheuse, rue Fourcroy, 19. — Yves Midy, douanier, rue Bildah, et Jeanne Verhaeghe, employée, rue Bildah, 2. — Georges Maes, soigneuse, rue et cour Voltaire, 6 et Jeanne Depauw, bonnetière, rue Cadeau, 103. — Kléber Carron, coiffeur, à Croix, et Germaine Honoré, confectionneuse, rue de l'Epeule, cour Desrousseaux, 13. — Louis Ben, menuisier, rue de la Tortue, 27, et Hélène Fournier, sans profession, rue Bernard, 78.

TEINTURERIE Rossel-Motte. DEUILS en 12 h. Livraison à domicile. Tél. Rx: 70 et 29.57; Tg. 625. 30428

Décès. — Albert Heuzeuse, 2 mois, rue de Tourcoing, 167. — Jules Vanoeyebroeck, 8 jours, rue de Beaurewaert, 20bis, cour Verkindre, 5. — Thérèse Méchevin, 2 mois, rue Jules-Guesde, 265 bis.

LAMARQUE & Cie, CROIX, 4, rue J.-Guesde. Tél. 105. MONUMENTS ARMÉS. Economie 30 à 50 %. 79641

CROIX. — Déclaration de naissance. — Georges Reyns, rue de Lille, 49.

Publications de mariages. — René Duhem, ébéniste, à Tourcoing, et Raymonde Kindts, piquirière, rue des Trois-Villes, 9. — Joseph Morlaes, manœuvre, rue de Colmar, 1, et Jeanne Annoot, tisseuse, à Bailleul.

Déclaration de décès. — Germaine Simpert, épouse Debuiane, 29 ans, rue des Jardins, cité Lepers, 18.

WASQUEHAL. — Déclaration de naissance. — Lucien Dessauvages, rue Carpeaux, 41.

Mariages. — Joseph Hollevoet, teinturier, cité La Paix, 17, et Hilda Beswick, ménagère, rue Jean-Macé, 12. — André Snauwaert, mécanicien, rue Kléber, 47, et Zoé Pollet, sans profession, rue Michelet, 9. — Clovis Michon, chauffeur d'auto, à Marcq-en-Barœul, et Fernande Lemaire, journalière, rue de Marcq, 15. — Jean Tullié, chaudronnier, rue Jean-Bart, 68, et Martha Cheveux, journalière, rue Bernard-Palissy, 25. — Albert Bénit, employé, à Dottignies (Belgique), et Germaine Delsaghère, employée, rue Carpeaux, 138. — Gustave Buffens, soigneur, à Marcq-en-Barœul, et Georgette Andrée, soigneuse, rue Pasteur, 12. — Alfred Vermeersch, layetier, à Roubaix, et Léonie Cabry, piquirière, rue de Tourcoing, 191. — Julien Masson, cimentier, à Croix, et Julienne Depré, tisserande, rue Louise-Michel, 35. — Albert Verier, métallurgiste, rue Henri-Cavette, 30, et Reine Jamme, épluchouse, rue Louise-Michel, 34. — Victor Lestienne, maçon, avenue Hannart, 3, et Louise Her, doubleuse, à Rumes (Belgique).

WATTRELOS. — Déclaration de naissance. — Roger Clarhaut, rue Pierre-Catteau, 83.

Mariages. — Constant Ducaté et Gisèle Castelain. — Henri Eyckewart et Marie Codron. — René Vanoverberghe, et Marie-Thérèse Bracaval. — Henri Sagard et Irma Nuttin. — Julien Desmet et Raymonde Lepier. — Albert Dubreucq et Adèle Senard. — Maurice Manet et Mathilde Carlier.

LYS. — Publication de mariage. — Lucien Travaillé, employé de banque, et Suzanne Maret, sténodactylo.

Mariages. — Camille Adam, tisserand, et Ludovica Van Bever, fileuse. — Alphonse Maniique, régleur-ajusteur, et Julienne Declerck, vendeuse. — Eleuthère Dujardin, maçon, et Jeanne Mariem, épicéuse. — Henri Janssens, magasinier, et Marie Helstraete, servante.

TOURCOING. — Déclarations de naissances. — Jean Desimpelaere, rue Nationale, 123. — Raymonde Vénache, rue Nouvelle, 21. — Roger Lemay, rue de l'Hippodrome, 130.

Publication de mariage. — Jean Honnart, industriel, à La Gorgue, et Marguerite Lerouge, sans profession, rue des Ursulines, 40.

Mariages. — Louis Bertheloot, mécanicien, et Madeleine Fremaul, épailleuse, rue du Clocher, 34. — André Boucquey, mécanicien, et Solange Coucke, piquirière, rue Béranger, 43. — Louis Bourgois, corroyeur, et Georgette Libert, repasseuse, boulevard de l'Egalité, 144. — Arthur Buyse, couleur, et Germaine Deknuyt, visiteuse, à Croix. — Albert Callewaert, emballeur, et Endoxie Descendre, servante, à Roubaix. — Achille Carbon, magasinier, et Jeanne Verhaeghe, soigneuse, rue de la Baille, 100. — Edouard Dufoin, apprêteur, et Francine Roussel, bobineuse, rue du Pont-Rompu, 29. — Théophile Delattre, bonnetier, et Denise Gilbert, sans profession, rue de Brest, 2. — Marcel Deltour, trieur de laines, et Hélène Thiennont, empaqueteuse, rue de Mouvaux, 67. — Rémy Derycke, rattacheur, et Anna Castel, soigneuse, rue de Courtrai, 208. — Georges Droulers, magasinier, et Céline Lecomte, soigneuse, rue Fin-de-la-Guerre, 50. — Auguste Fédeler, serrurier, et Madeleine Noppe, soigneuse, rue de Roncq, 39. — Gustave Volens, trieur de laines, et Fernande Tiberghien, moulineuse, rue des Cinq-Voies, 69. — Albert Lacour, ajusteur, et Marie Manteau, employée de chemin de fer, rue de Roubaix, 19. — Achille Lannoy, novateur, et Jeanne Barbe, bobineuse, rue St-Roch, 2. — Raymond Lemaire, gazier, et Marie Leveugle, soigneuse, rue de Gand, cour Rossut, 5. — André Lemaire, bacteur, et Rachel Pannecouske, soigneuse, rue de l'Ermitage, 71. — Lucien Maes, magasinier, et Marguerite Deconinck, bambrocheuse, rue d'Athènes, 1. — Georges Mathieu, chaisier, et Victorine Hervé, cuisinière, rue de la Croix-Blanche, 19. — Marcel Neirinck, journalier, et Elisa Dujardin, sans profession, à Herseaux. — Gustave Nevejans, tapisseur, et Suzanne Houpline, soigneuse, rue des Girondins, 53. — Constantin Pakula, rattacheur, et Catherina Michalik, bobineuse, place Ch.-Roussel, 14. — Louis Parmentier, rattacheur, et Madeleine Jonckheere, doubleuse, rue d'Alger, 86. — Victor Vancaeyseele, rattacheur, et Simonne Denève, tisserande, rue du Commandant-Driant, 85. — Urbain Vandenbergh, chef trieur, et Amandine Hantson, tricoteuse, rue de Mugents, 34. — Henri Vanden Driessche, maçon, et Marie Barrès, sans profession, rue de la Bastille, 73. — Elie Vanteenkiste, électricien, et Sophie Bernard, tisserande, rue des Maraîchers, 56. — René Vernant, disailleur, et Maria Dumots, papetière, chaussée Watt, 92. — Joseph Winnik, journalier, et Xénia Kuiezicki, journalière, rue des Ursulines, 60. — Albert Wulgaert, tisserand, et Marie Vanoverberghe, soigneuse, rue du Nord, 29.

Déclarations de décès. — Marie Martin, veuve J.-B. Vanisacken, 62 ans, rue Nationale, cité des Veuves, 9. — Jules Salembier, 77 ans, rue Colbert, 268. — Léon De Bruyckère, 80 ans, rue d'Havré, 3. — Célestine Deshounets, épouse Jules Desmet, 80 ans, rue des Trois-Pierrs, 481. — Marie Destitter, épouse Ulysse Deltête, rue Ph.-de-Girard, 26.

MOUVAUX. — Déclarations de naissances. — André Legrand, rue de Lille, 9. — Jacqueline Benaut, rue Basse, 22.

NEUVILLE-EN-FERRAIN. — Déclaration de naissance. — Marie-Madeleine Vantomme, rue du Dronckaert, 123.

Mariages. — Henri Leveugle, chauffeur, à Tourcoing, et Liza Castelain, tisserande. — Léon Deboyère, mécanicien, à Tourcoing, et Jeanne Van Houtte, bobineuse.

MARCQ-EN-BARŒUL. — Déclarations de naissances. — Thérèse Muller, rue de l'Egalité, 4. — Angèle Herbaut, rue Cannobert, 29. — Roger Gilquin, As-de-Cœur, 5. — Jacqueline Essenbergh, rue de l'Ermitage, 71. — Marie-Jeanne Simoens, rue Jacquard, 5. — Thérèse Vandecoorde, avenue Barrois, 62. — Madeleine De Clercq, chemin de Halage, 381. — Robert Grenet, rue de Valmy, 36. — André Smagghe, rue Traversière, 12.

Publications de mariages. — Privat Bonte, brocheur, à Roubaix, et Madeleine Grave, repasseuse, rue R.-Derain, 94. — Achille Bufkens, teinturier, rue de Rouges-Barres, 208, et Germaine Poissonnier, apprêteuse, à Flers. — Paul Desmaret, facteur, à Tourcoing, et Augustine Carpentier, sans profession, rue de Tourcoing, 8. — Emile Baekelandt, cordonnier, rue St-Roch, 72, et Lucienne Delmare, sans profession, rue du Lazaro, 36. — Louis Tassilini, manœuvre, rue des Tisserands, 36, et Auguste Botter, tisserande, rue des Tisserands, 36.

Déclarations de décès. — Gustave Prelier, 57 ans, rue de Rouges-Barres, cour Lezy, 1. — Emile Palma, 6 mois, rue de Lille, 148. — Julia Nachtegale, épouse Patin, 46 ans, rue des Eaux, 12.

ANNECY (Haute-Savoie)
L'IMPÉRIAL PALACE
Tous les Sports - Cuisine renommée
Situation unique
Au bord du lac. 37823

CONVOIS FUNÈBRES

Madame Marie CHRISTIAENS, veuve de M. Louis **TILLMANT**, décédée à Roubaix, le 3 juin 1927, à 84 ans. Convoi et Service solennels Lundi 6 juin, à 9 heures, en l'église de Touffreis. — Assemblée à la maison mortuaire, 53, rue de Néchin, à 8 h. 45. — Cet avis tient lieu de faire-part. 72088

Madame Brisart-Desrousseaux, représentant de marraine, a la douleur de vous faire part du décès de Monsieur Lucien **BRISART**, son époux, pieusement décédé à Tourcoing, le 3 juin 1927, dans sa 56me année, administré des Sacrements. Les parents et amis qui n'auraient pas reçu de faire-part sont priés de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service qui auront lieu le Lundi 6 juin, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur, sa paroisse. — L'assemblée maison mortuaire 10, rue du Rhin, à 8 heures 50. 59916d

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de **Mademoiselle Hélène DERAL**, pieusement décédée à Tourcoing, le 3 juin, dans sa 40me année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service qui auront lieu le Lundi 6 courant, à 10 h. 15, en l'église Saint-Christophe, sa paroisse. — L'assemblée à la maison mortuaire rue Dupuy-Trouin, à 10 heures. 59922d

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur **Louis BLOMME**, veuf de Dame **Mary DERVILLE**, pieusement décédé à Roubaix, le 2 juin 1927, dans sa 48me année, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le lundi 6 juin, à 9 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, sa paroisse. L'assemblée à la maison mortuaire, 123, boulevard de Strasbourg, à 9 h. 15. 73965

MESSES ET OBITS

Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel Anniversaire qui sera célébré en l'église Saint-Vaast, à Leers, le Lundi 6 juin, à 9 heures, pour le repos de l'âme de **Madame Henri LIVERMONT**, née **Appoline SOURIS**, décédée à Leers, le 5 juin 1926. — Le présent avis tient lieu de faire-part. 7176d

Une Messe Anniversaire sera célébrée le Lundi 6 juin, à 9 h. 40, en l'église Notre-Dame de Consolation pour le repos de l'âme de **M. Cyrille DECLERCQ**, (convoyeur). 59896d

Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel du Mois qui sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le Lundi 6 Juin 1927, à 9 heures, pour le repos de l'âme de **Monsieur Georges DANNEELS**, décédé à Roubaix, le 30 avril 1927, dans sa 40me année. 7129d

Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel qui sera célébré en l'église de Lys, le lundi 6 juin, à 9 heures, pour le repos de **Monsieur Charles DELATTRE**, époux de **Dame Pauline NIVESSE**, et de **Monsieur Arthur PAU**, époux de **dame Marie NIVESSE**, décédés à Roubaix. — Le présent avis tient lieu de faire-part 7071d

Un Obit Anniversaire sera célébré le Lundi 6 juin, à 8 h. 30, en l'église Saint-Christophe, pour le repos de l'âme de **Monsieur Albert VERFAILLE**. — Cet avis tient lieu de faire-part. 49580

Vous êtes priés d'assister à l'Obit Anniversaire de 1re Classe qui sera célébré en l'église de Linselles, le Lundi de la Pentecôte, 6 juin 1927, à 10 heures, pour le repos de l'âme de **Monsieur Louis CARETTE**, cultivateur, veuf de **Dame Léonie LAGACHE**, décédé à Linselles, le 16 juin 1926, dans sa 61me année. 023d

Vous êtes priés d'assister à l'Obit Anniversaire qui sera célébré en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, le 6 juin 1927, à 9 h. 30, pour le repos de l'âme de **Monsieur Gustave BOLLE**, décédé le 22 mai 1926, dans sa 50me année. 59889d

Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel du Mois qui sera célébré en l'église Saint-Louis, à Tourcoing, le Jeudi 9 Juin, à 9 heures, pour le repos de l'âme de **Monsieur Emile JEAN**, instituteur en retraite, décédé le 10 mai, dans sa 81me année. — Il ne sera pas envoyé de faire-part. 7219d

REMERCIEMENTS

La famille Ryser, très touchée des marques de sympathie qu'elle a reçues à la suite du décès de **Madame Arthur RYSER**, adresse ses sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances. 7152d

Monsieur Urbain Cattez et ses enfants, les familles Livemont et Cattez, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à la suite du décès de **Madame Urbain CATTEZ**, adressent leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances. 7166d

BIBLIOGRAPHIE

BULLETIN DES OFFICIERS DE RÉSERVE DU 1er C. A. — Voici le sommaire du numéro du 1er juin: Partie officielle: Etude du Colonel Dupont, sur le fonctionnement des Ecoles de Perfectionnement dans le 1er C. A. — Circulaire relative à la carte de surclassement. — Visites de champs de bataille. — Pactin documentaire: L'artillerie au combat et ses moyens d'action à la disposition de l'infanterie. — Comparaison des règlements de manœuvre français et allemand en ce qui concerne l'emploi des petites unités. — Progression d'un bataillon en vue de l'exploitation d'un intervalle. — A propos de la surprise. — Coupe du combattant à cheval. — Bibliographie. — Congrès de Strasbourg. — Carnet. — Chronique financière.

vous avez une peau défectueuse, une mauvaise circulation du sang.

les poudres, les crèmes et les savons... n'y feront rien

si vous voulez avoir UN SANG PUR UN TEINT FRAIS prenez du Norodol qui nettoie et purifie le sang

« Le NORODOL est le plus puissant et le meilleur des dépuratifs, car, par le dégagement d'oxygène naissant qui se produit, le NORODOL, non seulement détruit les germes morbides et toutes les impuretés, mais encore régénère et renouvelle complètement tous les éléments vitaux du sang.

La boîte : 9 fr. 60 toutes pharmacies

Dépôt central : DELABARRE, 163, Grande-Rue, à ROUBAIX. — Dépôts : Roubaix : Phie du Fresnoy, rue du Fresnoy. — Tourcoing : Masclef, 18, rue Carnot; Geoffroy, rue de Mouvaux; Nolf, rue d'Anvers. — Croix : Samson. — Wattrelos : Blanckaert. — Lannoy : Benoit.

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX

Séances de la 22e semaine 1927

	Versements		Remboursements	
Roubaix :				
Mardi	223	306.599 00	95	175.481 00
Mercredi ...	189	128.012 00	36	72.213 00
Jeudi	218	276.287 00	84	144.186 53
Vendredi ...	78	83.780 00	27	68.350 00
Samedi	327	375.476 00	101	108.185 00
Totaux	976	1.170.154 00	343	566.415 53

Administrateurs du mois de juin : A Roubaix, MM. Ern. Catteau, L. Mulliez, Ch. Masure.

La caisse sera fermée à la Pentecôte.

Ordre de service. — La caisse est ouverte pour les versements et les remboursements tous les jours (sauf le lundi), de 9 h. à 10 h. 30 et le samedi de 2 h. à 3 h. 30. Les opérations se font toutes simultanément.

Maximum 12.000 fr.; Intérêt, 4.25 0/0.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLEANS. — Billets combinés, chemin de fer et auto-car, de PARIS aux CHATEAUX du BLESOIS et de TOURAINE. — Pendant la période de fonctionnement des circuits en auto-car organisés par la Compagnie d'Orléans au départ de Blois et de Tours du 1er avril au 23 octobre 1927, il est délivré des billets spéciaux de toutes classes comportant un voyage aller et retour de Paris à Blois ou à Tours et, au choix du voyageur, le droit d'effectuer celui ou ceux des circuits en auto-car qu'il aura choisis au départ de ces deux villes. Pour le parcours en chemin de fer, ces billets bénéficient, suivant le cas, de la réduction des billets aller et retour ordinaires ou des billets de familles nombreuses ou de réformés de guerre. Ils donnent, sans supplément de prix, des facultés d'arrêt à divers points du parcours; leur validité normale est augmentée d'un jour par circuit effectué. Les coupons du trajet en autocar bénéficient d'une réduction de 3 % sur le tarif normal. Cette dernière réduction s'applique également aux coupons d'auto-car émis conjointement avec les billets de famille, du tarif spécial intérieur G. V. 6 et commun G. V. N° 6 (Voyageurs) de Paris à Blois ou à Tours. Ces billets, lorsqu'ils sont émis conjointement avec des coupons d'auto-car, donnent droit sans supplément aux facultés d'arrêt signalées ci-dessus. 36502d

Le Gérant : Alfred Messiaen.

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.

FORCE SANTÉ VIGUEUR par

Le BONHEUR et la JOIE au FOYER par la SANTÉ.

L'ÉLECTRICITÉ

L'Institut Moderne du Dr N.L. Grard à Bruxelles vient d'éditer un traité d'Electrothérapie destiné à être envoyé gratuitement à tous les malades qui en feront la demande. Ce superbe ouvrage médical en 5 parties, écrit en un langage simple et clair explique la grande popularité du traitement électrique et comment l'électricité, en agissant sur les systèmes nerveux et musculaire, rend la santé aux malades, débilités, affaiblis et déprimés

La cause, la marche et les symptômes de chaque affection sont minutieusement décrits afin d'éclairer le malade sur la nature et la gravité de son état. Le rôle de l'électricité et la façon dont opère le courant galvanique est établi pour chaque affection et chaque cas.

L'application de la batterie galvanique se fait de préférence la nuit et le malade peut sentir le fluide bienfaisant et régénérateur s'infiltrer doucement et s'accumuler dans le système nerveux et tous les organes, activant et stimulant l'énergie nerveuse, cette force motrice de la machine humaine.

Chaque famille devrait posséder cet ouvrage pour y puiser les connaissances utiles et indispensables à la santé afin d'avoir toujours sous la main l'explication de la maladie ainsi que le remède spécifique de la guérison certaine et garantie.

Le traité d'électrothérapie comprend 5 chapitres :

1re PARTIE : **SYSTÈME NERVEUX.** Neurasthénie, Névroses diverses, Névralgies, Névrites, Maladies de la Moelle épinière, Paralysies.

2me PARTIE : **APPAREIL URINAIRE.** Impuissance totale ou partielle, Varicocèle, Pertes Séminales, Prostatorrhée, Ecoulements, Affections vénériennes et maladies des reins, de la vessie et de la prostate.

3me PARTIE : **MALADIES DE LA FEMME.** Métrite, Salpingite, Leucorrhée, Ecoulements, Anémie, Faiblesse extrême, Aménorrhée et dysménorrhée.

4me PARTIE : **VOIES DIGESTIVES.** Dyspepsie, gastrite, gastralgie, dilatation, vomissements, aigreurs, constipation, entérites mutilipes, occlusion intestinale, maladies du foie.

5me PARTIE : **SYSTÈME MUSCULAIRE ET LOCOMOTEUR.** Myalgies, Rhumatismes divers, Goutte, Sciatique, Arthritisme, Artério-sclérose, Troubles de la nutrition, Lithiases, Diminution du degré de résistance organique.

S'EST GRATUIT. Hommes et femmes, célibataires et mariés, écrivez une simple carte postale à Mr le Docteur N.L. GRARD, 30, Avenue Alexandre Bertrand, BRUXELLES-FOREST, pour recevoir par retour, sous enveloppe fermée le précis d'électrothérapie avec illustrations et dessins explicatifs.
Affranchissement pour l'étranger : Lettres fr. 1.50. — Cartes fr. 0.90.

BANQUE GÉNÉRALE du NORD

ANCIENNE BANQUE **VERLEY, DECROIX** FONDÉE EN 1858

Emprunt du Crédit Foncier de France 7 % 1927

ÉMISSION D'OBLIGATIONS 7 0/0 brut au prix de 465 francs remboursables par tirage au sort annuels à 600 francs en 30 ans

Payables : 240 francs en souscrivant.
225 francs à la délivrance des titres.

On souscrit aux Succursales de ROUBAIX — TOURCOING
Aux Agences de CROIX — HALLUIN — LANNOY

CONDITIONNEMENTS

ROUBAIX. — Mouvement de la semaine du 30 mai au 4 juin 1927. — Soies, 232 kilos; textiles artificiels, 1.050 kilos; laines peignées, 603.703 kilos; laines filées, 263.428 kilos; blousses et laines diverses, 239.800 kilos; coton, 39.944 kilos; fibres, 1.292.353 kilos. — Conditionnements, 2.912; titrages, 319; dégraissages, 9; 651; dégraissage, 29; laboratoire, 18 analyses.

Le directeur général, **Etienne Burlet.**

TOURCOING. — Entrées du 30 mai au 4 juin 1927. — Laine peignée, 690.083 kilos; laine filée, 263.428 kilos; blousses et laines diverses, 239.800 kilos; coton, 39.944 kilos; fibres, 1.292.353 kilos. — Conditionnements, 2.912; titrages, 319; dégraissages, 9.

L'ingénieur-directeur, **André Bouillez.**

FEUILLETON du «JOURNAL de ROUBAIX» du 5 juin 1927 — N° 33.

Victimes d'Amour

PAR GEORGES DE LYS

— Et moi, je vous le répète, j'aimerais mieux mourir !... Je ne veux pas être son bourreau.

— Les femmes ont une conscience plus haute que les hommes, John. La dernière solution serait de beaucoup la meilleure. Tom ne sera pas le seul amoureux à écarter, Norah instruite, vous n'aurez pas à renseigner toute une série de prétendants.

— William, gémit Dolphin, la force me manque...

... Alors, Norah s'esquiva sans bruit...

XIV. — Le témoin gênant

Le lundi suivant, avant l'heure du dîner, M. Debenham Hyde, de Scotland Yard, attendait sir William à son domicile particulier.

Le grand praticien rentrait, rompu de fatigue, après une journée des plus chargées, à son hôpital. En dépit de sa lassitude, il accueillit avec satisfaction son visiteur, désireux de connaître le résultat de son entrevue avec M. Bullock. Il fut donc fort désappointé d'apprendre qu'elle n'apportait aucune contribution à l'éclaircissement du mystère de la mort de Zonanyi.

En résumé, M. Bullock, collectionneur de médailles, se trouvant à Paris, avait admiré, à une exposition d'arts décoratifs, un spécimen de l'ordre de la Toison d'Or et, n'en pouvant acquérir un collier authentique, en avait commandé une réplique à un joaillier spécialiste de ces sortes de reconstitutions. Il avait choisi le modèle du XVIIe siècle comme étant celui cité le meilleur au point de vue artistique. Quant à ses relations avec Zonanyi, elles se bornaient au travail exécuté dans sa maison. C'était un homme dont la bonne foi était évidente.

— Alors, dit le docteur, il n'y a plus à s'occuper de la Toison d'Or ?

— En ce qui concerne M. Bullock, non sir William.

— Avez-vous progressé d'autre part ?

— Non, monsieur, je regrette de vous l'avouer.

Le docteur, perçut une réticence dans la réponse de Hyde.

— J'en suis fâché, dit-il brusquement. J'estime dès lors n'avoir plus à m'occuper de cette affaire. J'ai donné mon opinion sur l'état mental de Zonanyi, mes déductions quant au désordre de la salle à manger. Mon rôle est donc terminé.

— Pas entièrement, sir William. J'aurais à vous prier de consentir encore à une démarche.

— Laquelle ? demanda vivement le docteur. Je n'ai été appelé officiellement que pour une mission déterminée.

— Oui, monsieur, mais nous passerons à un rôle officieux, si vous le permettez. C'est presque une faveur personnelle que je sollicite. Vous êtes l'ami de la famille Dolphin...

— Qu'a-t-elle à faire là-dedans ? répliqua le docteur d'un ton peu encourageant.

— C'est au sujet de la cuisinière.

— Quelle cuisinière ?

— Celle de M. Zonanyi, la cuisinière Bridget O'Connor.

— Ah ! bien !

— Vous vous souvenez, monsieur, que sa déposition citait Mme Dolphin parmi les convives du souper qui précéda le crime.

— Oui !... Mais elle s'était trompée.

— Je le crois, j'en suis convaincu même... Seulement, la femme persiste dans ses affirmations et, en l'absence de toute autre piste, notre devoir est de ne pas négliger celle-là. Serez-vous donc assez bon, sir William pour nous aider à ménager une entrevue entre la cuisinière et Mme Dolphin ?...

— Ce n'est pas mon affaire ! protesta le docteur. Adressez-vous à M. Dolphin.

— Sans dout, monsieur, mais vous savez qu'il m'a répondu que Mme Dolphin était à Portman-Square la nuit du meurtre. Il n'est donc difficile de lui demander une chose qui semblerait mettre en doute sa parole... Or, je suis loin d'en avoir même l'idée. Mais notre devoir nous interdit de négliger le moindre élément d'information. Aussi, bien que pour nous la parole de M. Dolphin soit au-dessus de toute discussion, nous estimerions comme une faute de ne pas aller au bout, quand ce ne serait que pour prouver que la cuisinière a fait une erreur.

Bien que furieux et mal à l'aise, le docteur sut se dominer pour répondre :

— Bien ! je verrai à arranger cette entrevue ; mais pourquoi ne faites-vous pas tout seul la besogne.

— J'ai supposé, monsieur, que venant par votre entremise, une telle démarche serait moins blessante... Car, je vous le répète, monsieur, la parole de M. Dolphin ne pouvait, pour nous, faire l'ombre d'un doute.

Sir William prit son parti.

— Je suis certain que mes amis souscriront sans difficulté à votre désir. Mme Dolphin acceptera de recevoir cette femme en votre présence et tout sera fini, car, alors, son erreur sera démontrée. Je trouverai le moment opportun pour cette entrevue.

— Nous serons à votre disposition, à votre heure, déclara le policier.

— Je vous téléphonerai... Bonsoir, monsieur Hyde.

Après son dîner, le docteur gagna Portman-Square ; il trouva son ami plus mal en point que la veille. Le rhume s'accentuait et, en même temps, une irritabilité qui se manifesta dans l'accueil même de Dolphin.

— Encore vous, William ?

Sans s'arrêter à cette peu gracieuse réception, le docteur demanda :

— Où est Victoria ?

— Au salon, occupée à ses patiences. Ma fille est au lit avec la migraine. Elle m'a paru singulière tout le jour, la pauvre enfant !

William Frost, sans se laisser détourner de son idée, déclara :

— Mes prévisions sont en train de se réaliser. Je suis venu vous en prévenir. A défaut d'autre piste, la police revient à Victoria. Hyde, le détective m'a demandé de favoriser une entrevue entre Bridget O'Connor, la cuisinière de Zonanyi, et votre femme. Sans croire encore à la déposition de cette domestique, la police tient à avoir la preuve de son erreur... Et vous qu'allez-vous faire ?

— Qu'entendez-vous par là ? demanda Dolphin, sans paraître s'émouvoir. Si Victoria consent à recevoir cette femme, puis-je l'en empêcher ? Je commence à en avoir assez de toute cette affaire !

— Vous déraisonnez !

— Evidemment, vous comprenez mal, dit tristement le banquier. Seulement...

— Vous vous sentez en mauvaise posture, interrompit le docteur. Cela, je le comprends très bien, mais vous avez le devoir d'aller jusqu'au bout. Il serait périlleux de permettre à Victoria d'affronter la présence de cette femme.

— Pourquoi ?

— Parce que la vue de la cuisinière peut réveiller en elle des souvenirs et l'amener ainsi à se trahir.

— Vous persistez donc toujours à croire qu'elle assistait à ce souper ?

— Nous ignorons, en tout cas, où elle était ce soir-là.

— Alors, il faut lui poser la question.

— Non, John. Il est une période de vingt-quatre heures qui nous est inconnue. Comment, en face d'une pareille incertitude, exposerions-nous Victoria à une confrontation où le témoin peut donner des preuves de son affirmation et Victoria les fournir elle-même ?

— Quel est donc votre avis ?

— J'hésite. Peut-être serait-il bon que Victoria s'absentât pour l'étranger avec vous ?

— Ce départ ne serait-il pas, au contraire de nature à renforcer les soupçons ?

— Peut-être !... Alors, je ne vois plus qu'un parti : informer Victoria.

— Mais de quoi ?

— De ce fait que Bridget O'Connor prétend l'avoir reconnue dans la maison de Zonanyi le soir qui a précédé le drame et nous fier à la complète inconscience manifestée par elle depuis ce jour. Si elle n'a aucun souvenir, elle peut être confrontée sans danger : elle niera sa présence à Sloane Street... Si la mémoire lui revient... alors Dieu sait ce qu'elle dira... C'est un terrible risque... Non, John, vous ne pouvez vous y exposer.

— Ne puis-je m'opposer à ce que cette femme soit mise en présence de Victoria ?

— Seulement avec une excuse valable. La maladie me semble la seule, puisque nous ferions naître un danger par un départ.

— J'espérais qu'on me laisserait en paix sur mon affirmation que Victoria était ce soir-là chez elle, se dépita Dolphin.

— Mettez-vous à la place des policiers, John. Cette cuisinière est leur unique témoin et la reconnaissance de Victoria par elle, leur seule indication. Ils veulent, au moins, établir la certitude de l'erreur qu'elle aurait commise. Si, face à face avec votre femme, le témoin pouvait convenir qu'il s'est tr